

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | Une fin de saison en trombe !

Un record est tombé lors du championnat de France des jeunes à Belfort. Celui de la participation. Pour la première fois, nous avons dépassé le seuil des 1 400 joueurs. La 55^e édition de cette compétition, qui n'a pas d'égale en Europe et qui fait la fierté de notre fédération, a été un grand succès grâce aux efforts du club de Belfort-Echecs et de sa formidable équipe de bénévoles, ainsi que du staff fédéral. L'événement a été rehaussé par la présence d'Anatoly Karpov, l'ancien champion du monde, qui a lancé la dernière ronde et qui a participé à la cérémonie de clôture aux côtés de nos 14 nouveaux champions de France. L'assemblée générale de notre fédération s'est tenue durant ce championnat et a été, pour la première fois, retransmise en direct sur internet. Une assemblée générale est toujours un moment de partage et de réflexion, mais aussi et surtout de convivialité. Ce fut assurément le cas à Belfort où j'ai senti une atmosphère sereine et harmonieuse qui nous a permis d'avoir des échanges constructifs.

Tout juste après les jeunes à Belfort, ce sont les anciens qui ont été à l'honneur. Pour sa première participation au championnat du monde des plus de 65 ans, l'équipe de France décroche l'argent derrière les Russes. Bravo à Anatoly Vaïsser le quadruple champion du monde, et à Mehrshad Sharif, Jean-Luc Seret, Nicolas Giffard et Jean-Claude Letzelter ! Sans oublier Antoine Canonne, le capitaine, qui a su fédérer les énergies de tous ces anciens champions de France.

Comme chaque fin de saison, les semaines qui suivent le championnat de France des jeunes vont connaître une activité intense et riche en suspense, avec l'ensemble des finales nationales qui rythment le mois de juin.

Dans la foulée du Top 12 à Chartres, il y aura notamment celles de la Coupe 2000 à Reims et de la Parité au Château du Rivau en Indre-et-Loire les 17 et 18 juin, celle de la Coupe Loubatière à Chamblanc en Bourgogne les 24 et 25 juin, le même week-end que les finales de la Coupe de France et



du Top 12 féminin qui se disputeront au Château d'Asnières. Lequel aura accueilli deux semaines plus tôt le Challenge blitz. Vie de château également pour le Trophée Lallemand qui retrouvera Villandry les 10 et 11 juin. Et n'oublions pas les jeunes, avec la phase finale du Top jeunes à Montpellier début juin et tous les championnats scolaires qui vont suivre.

Une belle liste à la Prévert qui illustre parfaitement le dynamisme de notre fédération de par la diversité de ses compétitions. ■

BACHAR KOATLY

En perspective

Les échecs s'invitent chez Canal



La première étape du Grand Chess Tour 2017 se disputera en France du 21 au 25 juin. Avec, entre autres, Carlsen, Karjakin et les deux Français Maxime Vachier-Lagrave et Étienne Bacrot. Les meilleurs moments seront diffusés sur Canal+Sport.

L'audience de l'année passée avait été exceptionnelle. La retransmission de l'étape parisienne du Grand Chess Tour en direct sur Dailymotion avait attiré

une moyenne de 15 000 spectateurs simultanés pour un total de 460 000 vues. Un record pour la diffusion en live streaming d'une compétition de ce type. Largement de quoi réjouir Stéphane Roussel, membre du directoire de Vivendi, le principal actionnaire de Dailymotion. « Les remarquables chiffres d'audience nous poussent à être encore plus ambitieux et à élargir ce public naturel ».

Grâce au soutien de Vivendi et de la société Colliers International, qui accompagne Maxime Vachier-Lagrave depuis plusieurs années, le Grand Chess Tour fera à nouveau étape à Paris du 21 au 25 juin. La compétition sera diffusée en direct et en intégralité sur Dailymotion de 14h à 18h30. Avec une nouveauté cette année qui illustre parfaitement la volonté de Vivendi d'élargir l'audience : les meilleurs moments seront diffusés à 23h30 sur Canal+Sport dans des résumés quotidiens d'une heure. En deuxième partie de soirée, la journaliste Pauline Sanzey sera entourée du GMI Yannick Pelletier, d'Almira Skripchenko, la multiple cham-

pionne de France, et du MI Jean-Baptiste Mullon, qui avaient déjà tous les trois tenu le micro l'année passée et qui apporteront à nouveau leur avis de spécialistes.

Sur l'échiquier, le casting est exceptionnel et devrait faire saliver d'envie tous les passionnés. Magnus Carlsen, le champion du monde en titre, et son récent challenger Sergey Karjakin seront accompagnés de Wesley So et Fabiano Caruana, respectivement numéros 2 et 3 mondiaux, Hikaru Nakamura, Shakhriyar Mamedyarov, Alexander Grischuk, Veselin Topalov, et bien sûr Maxime Vachier-Lagrave, le n°1 français. Un 2^e Français défendra les couleurs tricolores et aura fort à faire face à une telle opposition. Étienne Bacrot a en effet obtenu une "Wild Card" pour participer à l'événement.

La légende Garry Kasparov, parrain de cette étape parisienne, sera de la fête et inaugurera le tournoi. Les trois premiers jours (21-23 juin) seront consacrés aux parties rapides et les deux suivants (24-25 juin) aux blitz. ■

Compétitions et vie fédérale

Thomas Cazeneuve enfile les gants

Le joueur de l'Échiquier Nîmois vient de remporter un titre mondial de Chessboxing à Calcutta en Inde.

Un Français qui met échec et mat un Russe en finale d'un championnat du monde après avoir vaincu un Indien le tour d'avant. L'image est assez savoureuse. Mais les adversaires n'étaient toutefois ni Kramnik ni Anand. Et la scène se disputait sur un ring, à l'occasion du championnat du monde de chessboxing qui s'est déroulé à Calcutta du 11 au 15 avril.

Thomas Cazeneuve, qui pointe à 2 000 Elo sur la balance échiquéenne, a surclassé ses deux adversaires dans les deux domaines pour décrocher l'or dans la catégorie des moins de 66 kg.

Après le rugby subaquatique, le slam-ball ou le kayak-polo, le chessboxing pourrait bien se faire une place parmi les sports insolites qui associent deux disciplines qu'au départ tout opposent.

Le principe est simple : un affrontement qui combine boxe et jeu d'échecs en 11 rounds de 3 minutes, le vainqueur étant celui qui gagne sur le ring ou sur l'échiquier.

Le nouveau champion du monde, qui a commencé les échecs à 4 ans et pratique le kickboxing et la boxe depuis ses 15 ans, compte bien surfer sur ce premier titre. Avec deux projets en tête. Sur le plan personnel, tout d'abord : intégrer la ligue mondiale professionnelle de chessboxing et participer à son championnat à Berlin en octobre. « Mais pour cela, j'ai besoin de sponsors », glisse Thomas Cazeneuve. « Ce n'est pas si facile, car le chessboxing est encore assez méconnu en France. » Du coup, son deuxième projet serait de contribuer à la création d'une fédération nationale. Pour cela, il pourra compter sur le soutien actif d'Olivier Delabarre, membre du comité directeur de la FFE et promoteur de la discipline dans l'Hexagone. Olivier



Le nouveau champion du monde lors de son dernier combat à Calcutta.

Delabarre est convaincu de l'intérêt pédagogique du chessboxing auprès des jeunes. « Les échecs et la boxe possèdent de nombreuses similitudes et portent des valeurs communes, comme le respect de l'adversaire. On se défie sur le plan mental mais aussi physique. » Un esprit sain dans un corps sain. ■

Un nouveau souffle pour la Coupe 2000

157 équipes ont participé à la première phase de la Coupe 2000. Une légère remontée après le coup de mou de l'année passée.

On est encore bien loin des records de participation de sa cousine très populaire, la Coupe Loubatière, qui dépasse allègrement les 600 équipes. Cette année, 157 équipes représentant une centaine de clubs avaient pris le départ de la Coupe 2000. Un chiffre en légère hausse par rapport à ceux décevants de



l'année dernière. La palme revient une nouvelle fois à la Meurthe-et-Moselle avec 21 équipes, dont 7 pour le seul club de Vandœuvre, et 6 pour Seichamps et Nancy-Stanislas qui détient, avec quatre titres, le record de victoires finales.

Pour tenter de doper la participation dans les autres départements, les responsables fédéraux réfléchissent à un aménagement majeur qui pourrait redonner un nouveau souffle à cette Coupe 2000. « Pour la sai-

son prochaine, nous envisageons de faire passer la cadence, qui était d'une heure/ko, à 60 minutes + 30 secondes par coup », explique Christian Bracq, le directeur de la compétition. « Ça permettrait d'homologuer la Coupe 2000 au niveau du classement FIDE. »

À l'issue des tours préliminaires disputés dans 21 zones interdépartementales, 52 équipes se sont qualifiées pour la phase interrégionale. 14 d'entre elles tenteront de décrocher le précieux sésame pour participer à la finale nationale les 17 et 18 juin à Reims. Avec l'espoir de succéder à Limoges, le détenteur du trophée, et pourquoi pas, de se rapprocher du record de Nancy. ■

Top 12 féminin : Monaco s'invite à la fête !

Une nouvelle fois, Bischwiller, Mulhouse, et Evry se sont qualifiées pour la phase finale qui se disputera les 24 et 25 juin à Asnières. Les trois équipes seront accompagnées de Monaco qui affiche ses ambitions.

On prend (presque) les mêmes et on recommence. Ce pourrait être un des mots d'ordre du Top 12 féminin. Au moins pour les demi-finales. Bischwiller, Mulhouse, et Evry figurent parmi les piliers de ce stade de la compétition. Au cours des dix dernières années, elles y ont toutes participé à au moins 6 reprises. Le

record étant à l'actif des Franciliennes qui sont à 7 qualifications de suite pour le dernier carré. On notera également la présence pour la 3^e année consécutive de Bischwiller et Mulhouse. Les deux équipes alsaciennes, également en course en Top 12 et en Top jeunes, confirment leur belle régularité au top.

Les trois piliers de l'épreuve ont validé leur ticket à l'occasion de la première phase qui s'est déroulée, comme l'année dernière, à Mulhouse. Elles seront accompagnées, pour la première fois, par Monaco qui a survolé le groupe A avec 5 victoires en autant de matches, sans



concéder la moindre défaite individuelle, et qui se positionne en favori pour le titre. Les sextuples championnes d'Europe s'attaquent à la conquête de l'Hexagone. ■

Metz fait son festival

L'Ecole Française d'Échecs (EFE) de Metz organisera en juillet son 2^e tournoi de GMI féminin. Le seul en France. Avec à la baguette, Alexis Cahen, un jeune de 16 ans.

Les records de précocité ne cessent de tomber aux échecs. On devient grand-maître de plus en plus jeune, on peut être arbitre à 12 ans, et on passe le diplôme fédéral d'initiateur dès 14 ans. Au niveau de l'organisation, ça bouge également. À tout juste 16 ans, Alexis Cahen est assurément le plus jeune directeur de tournoi en France. Et pas d'un petit open rapide en France. Et pas d'un petit open rapide en France. Et pas d'un petit open rapide en France. Mais bien d'un tournoi à normes de GMI féminin. Le seul en France depuis plusieurs années.

Les premiers pas d'Alexis dans le domaine de l'organisation remontent à deux ans. Il en avait alors 14. Il participe au Festival de Meurthe-et-Moselle à

Nancy et apprécie le concept des tournois fermés dans lesquels les joueurs rencontrent des adversaires de leur niveau. Il convainc Philippe Nolot, son président du club de l'EFE Metz, de suivre le modèle en juillet. Une période propice selon le jeune garçon. « Il y a certes de très nombreux tournois durant l'été, mais aucun en Lorraine. Pour jouer, il fallait aller en Alsace. »

Soutenu par son président et conforté par le succès de la 1^{re} édition, Alexis décide de passer l'année suivante à la vitesse supérieure en mettant sur pied, en tête de gondole du Festival 2016, un tournoi à normes de GMI féminin. Un événement encore trop rare sur l'Hexagone. Pour réunir une partie du budget, le jeune directeur fait appel au financement participatif sur internet qui lui a permis de récolter un millier d'euros. Et c'est lui également qui se charge de trouver les participantes du tournoi féminin. De quoi



Alexis Cahen, directeur du tournoi féminin, et Philippe Nolot, le président de l'EFE Metz.

multiplier les contacts avec des joueuses de tout le continent. « Une belle aventure humaine », sourit celui qui fut le 1^{er} échiquier de l'équipe de l'EFE Metz en N1 jeunes. « Je ne travaille peut-être pas beaucoup les échecs mais au moins, j'ai fait de gros progrès en anglais ».

Rebelote cette année pour la 3^e édition du Festival qui se déroulera du 26 au 30 juillet. La recette gagnante alliant tournoi à normes de GMI féminin et tournoi fermé pour tous les autres participants est conservée. Même si le grand-chef Alexis rajoute un petit ingrédient. « À chaque édition, nous allons essayer d'instaurer une nouveauté dans le programme. » Cette année, ce sera un open féminin. Avec une belle carotte à la clé. « La vainqueur sera invitée au tournoi de GMI l'année prochaine. » Pour cette année, Alexis et Philippe Nolot se sont fixé un objectif. « Dépasser le cap des 100 joueurs pour tous les tournois ! ». Il y en avait 99 l'année dernière. L'objectif ne semble pas insurmontable. ■

Encore une joueuse à trouver

Comme l'année dernière, le casting du tournoi féminin de Metz alliera jeunesse et expérience. Expérience, avec les GMI étrangères Naiditsch, Savina et Doluhanova. Et jeunesse, avec la grande espoir Cécile Haussernot et deux anciennes championnes de France juniors, Anysia Thomas et Cyrielle Monpeurt. Une part belle sera donnée aux locales avec deux joueuses des deux clubs messins, Fischer et Alekhine. « Aujourd'hui, les relations entre les clubs de Metz sont totalement apaisées, et nous travaillons main dans la main pour de nombreux événements », se réjouit Philippe Nolot.

Pour l'heure, à deux mois de la mise en route des pendules, une joueuse manque

encore à l'appel. Ce qui force Alexis à activer ses réseaux. « Il faut une joueuse avec un Elo supérieur à 2250. Et surtout, qui n'ait pas de trop hautes exigences financières (rires). » L'appel est lancé. ■

Les participantes :

GMF Yuliya NAIDITSCH (2423) Israël
GMF Anastasia SAVINA (2364) Russie
GMF Evgeniya DOLUHANOVA (2275) Ukraine
MIF Siranush ANDRYASYAN (2281) Arménie
MIF Marina ROUMEGOUS (2155) France
MIF Victoria SCHWEITZER (2145) France
MFF Cécile HAUSSERNOT (2099) France
Anysia THOMAS (2069) France

Des jeunes à la bonne Ecole !

La récompense est survenue au bout de 13 ans. Concrétisée sous la forme d'une accession au Top jeunes. L'Ecole Française d'Échecs de Metz était née en 2003, d'une scission avec Metz-Alekhine. À l'époque, les trois animateurs avaient décidé de voler de leurs propres ailes en misant clairement sur la formation. Douze ans plus tard, l'objectif est atteint. L'EFE Metz est devenu le plus gros club du département en termes de licenciés A, le premier club mosellan à accéder en Top jeunes, et surtout, depuis cette année, le premier club lorrain de

jeunes, devant Nancy-Stanislas et Vandœuvre, les deux poids-lourds régionaux. Pour leurs premiers pas cette saison parmi l'élite, les jeunes Messins sont pour l'instant la bonne surprise du championnat. Emmenés par Théo Ciccoli et Clément Kuhn, deux champions de France chez les jeunes, l'EFE Metz termine à la 2^e place du groupe A après avoir fait trembler Mulhouse, le champion de France en titre, et se qualifie du coup pour la poule haute. ■

L'équipe de l'EFE Metz qualifiée pour la poule haute du Top jeunes.



Les jeunes



Les championnats de France UNSS se sont déroulés du 3 au 5 mai à Langeais. L'occasion pour la fédération du sport scolaire et la FFE de signer une nouvelle convention.

Avec plus d'un million de licenciés, l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) est la deuxième fédération nationale derrière celle du foot. On mesure du coup tout son poids du côté des jeunes.

L'UNSS pousse ses pions

Reconnus officiellement comme sport depuis 2000, les échecs sont entrés il y a trois ans dans le cadre des activités proposées par l'UNSS et bénéficient à ce titre d'un championnat de France. Un championnat organisé jusqu'à présent en parallèle du championnat fédéral des collèges et des lycées. En attendant une possible fusion. « On a tout intérêt à aller vers l'UNSS », explique Dominique Ruhlmann, ancien directeur national des scolaires et aujourd'hui membre de la commission mixte FFE-UNSS. « En premier lieu parce que l'Education nationale est impliquée, alors qu'elle n'est pas partie prenante dans nos championnats fédéraux. L'UNSS dispose par ailleurs d'une force de frappe impressionnante en termes de communication. » Sans oublier l'aspect sportif. « Dans un championnat de France UNSS, tous les élèves qui montent sur le podium sont assurés d'avoir au minimum une note de 16/20 au bac pour

l'option EPS. Même chose pour les arbitres qui auront validé leur certification. »

Après Lille en 2015 et Nice l'année passée, la 3^e édition de ce championnat de France UNSS s'est déroulée à Langeais en Indre-et-Loire. Plus d'un millier de collégiens et de lycéens avaient participé à la première phase dans une quinzaine d'académies. 26 équipes (mixtes !) de 4 joueurs ont disputé la finale qui a vu la victoire d'Ajaccio chez les collèves, de Monaco chez les lycées et de Montreuil (77) chez les lycées professionnels.

À l'issue de la remise des prix, une nouvelle convention de 4 ans entre la FFE et l'UNSS a été signée par Bachar Kouatly et Laurent Petrynka, le directeur national de l'UNSS. Un des axes importants de cette convention sera le développement d'une compétition sur internet qui pourrait permettre à 70 établissements français de l'étranger de participer. Les liens se resserrent. Et la force de frappe augmente. ■



3 questions à Laurent Petrynka, directeur national de l'UNSS :

“On fusionne nos compétences et nos énergies !”

Il était au départ professeur d'EPS et passionné de ballon rond. Mais aux côtés du Recteur Jean-Michel Blanquer en Guyane, Laurent Petrynka a été séduit par les vertus pédagogiques du jeu d'échecs et a été un des moteurs du développement échiquéen dans le département d'Outre-Mer il y a 10 ans. Il est aujourd'hui à la tête de l'UNSS et de la Fédération Internationale du sport scolaire (ISF) qui regroupe plus de 80 pays.

Quelle est la mission de l'UNSS ?

L'UNSS est la fédération de toutes les associations sportives des collèges et lycées de France. Nous avons 9 500 clubs omnisports, un par établissement, animés par 32 000 professeurs d'EPS. Avec plus d'un million de licenciés, nous sommes actuellement la 2^e fédération nationale derrière celle du foot.

Quel bilan tirez-vous de ce 3^e championnat de France d'échecs ?

Un très bon, assurément. L'état d'esprit était excellent, et pour la première fois, sans doute, nous étions dans une dimension réellement partenariale. Avec l'implication des services de l'UNSS, bien évidemment, mais aussi de la ligue Centre-Val de Loire et de la FFE.

Que répondez-vous à ceux qui craignent que l'UNSS absorbe les compétitions scolaires fédérales ?

Que ce soit bien clair, nous ne nous inscrivons pas dans un esprit de concurrence, mais bien au contraire de complémentarité. Nous sommes là pour travailler ensemble. Si le projet de créer un championnat de France commun aboutissait, je ne verrais que des avantages à fusionner nos compétences et nos énergies. Un tel championnat de France ne pourrait que favoriser l'inscription des échecs dans le paysage sportif scolaire. Plus un sport est pratiqué à l'école, plus c'est un facteur de développement pour la fédération. ■

Échecs et bac !



David Sambuc et Benoît Couderc aux côtés de Patrick Loubatière, leur professeur d'échecs.

C'est une première historique. Qui a fait la Une des TV, radios et journaux nationaux. Elèves en terminale au lycée Joffre de Montpellier, Benoît Couderc et David Sambuc ont passé le 24 avril dernier l'épreuve orale d'échecs pour le bac. Une des conséquences directes du rapprochement entre la FFE et UNSS.

Tous deux avaient participé l'année passée au championnat de France UNSS à Nice. David comme joueur et Benoît en tant qu'arbitre. Et tous deux avaient obtenu 16 premiers points. Les 4 restants étant à prendre lors d'une épreuve orale qui balaie les règles du jeu et l'histoire des échecs. « Je ne pense pas que j'aurai besoin des échecs pour avoir mon bac », sourit Benoît. « Mais ça peut apporter quelques points utiles pour une mention. » ■